

NOTRE 12^{ème} VIDE-GRENIERS

On y a pensé ! On n'a pas "déchanté" !

On s'y est préparé, comme d'habitude, puisque c'est la 12^{ème} fois ! Toujours avec le même enthousiasme en ce qui me concerne, malgré certains inconvénients bien personnels...

Craignant de me répéter, que voulez-vous que je raconte, si ce n'est mon vécu ? Par chance toutes les fois ne sont pas semblables... Il se passe toujours quelque chose de particulier.

"Parlez-moi d'moi" chantait Guy Béart

Donc c'est ce que je fais ! Toujours prévoyante, disons une dizaine de jours précédents j'ai indiqué le prix sur chaque article, soigneusement emballé le plus fragile, rangé scrupuleusement chacun, scotché boîtes et cartons, complètement débarrassé la penderie pour récupérer les tables pliantes, stocké le tout dans l'appartement en attendant la veille de pouvoir charger la voiture, comme d'habitude, vous dis-je !

Eh bien non ! Justement, fallait que cela change !

Dans l'immeuble une annonce : "Arrêt de l'ascenseur 15 jours !" Pile poil pour les jours prévus nécessaires au transport des ballots pour ce vide-greniers. Catastrophe ? Bah ! Plutôt contrariant. En plus faudra profiter d'un moment sans pluie, qui ne nous lâche guère... Car bien que nous soyons rodés, il va falloir effectuer au moins 4 voyages depuis le 8^{ème} étage jusqu'au rez-de-chaussée, sortir dans la rue, faire le tour du jardin, pour rejoindre le parking au 2^{ème} sous-sol. Des allers et retours aidés d'un diable, heureusement pour le mari, à moi les sacs chargés.



Bonjour le dos, les épaules, les genoux... Mais tout se mérite !

Cette corvée n'est pas la seule, en cave attendent également d'autres colis, autant, si ce n'est davantage !

Vu l'effort fourni, on devra exécuter un second jour cet autre transbordement, afin de charger le break jusqu'en haut, puis la banquette arrière, enfin le siège avant. Bref, seul le toit échappera "au fourbi" !

"Mais qu'est-ce qu'il z'ont comme b... et tous les ans c'est pareil !" (C'est ce que pensent les curieux aperçus derrière leurs carreaux)

"Parlez-moi de Lui" chante Chimène Badi

Vous avez pu remarquer en venant sur notre stand, que s'étirent sur plusieurs mètres des piles de revues, des vieux journaux, des BD, des livres et encore des livres... Vous savez il en faut pour étudier le sujet des conférences ! Entre temps il faut lire de tout, pour garder un cerveau en super forme, également se tenir au courant de l'actualité littéraire et politique.

Il est nécessaire de faire un peu de place pour les futurs bouquins utiles à venir, en vue des prochaines séances.

Si je vous disais combien votre conférencier est torturé de devoir trier pour se séparer et voir partir ainsi, empilés vulgairement sur un bout de trottoir "ses Amis des Êtres célèbres" souvent marchandés de surcroît ! Un vrai crève cœur ! Si si assurément.



Comme d'habitude, j'ai un œil sur la météo déjà tellement perturbée toute la semaine, une accalmie est prévue pour ce samedi là ! Ouf !

"Entre-Nous" chante Chimène Badi

En effet le ciel fut clément avec nous jusqu'au moment où, l'heure avancée, l'on pouvait désormais songer à ranger. Quelques gouttes n'ont fait qu'activer l'emballage général.

Nous avons eu beaucoup de monde : des habitués, des passionnés, des indécis, des tentées retenues par "leur maître", des râleurs, des ravis, des déçus arrivés trop tard par manque

d'informations.

Des promeneurs en quête d'affaires à dénicher, ceux qui initient leur progéniture au marchandage, ceux qui s'offrent le temps de décompresser et prennent du plaisir tout simplement...



Jouer à la marchande en apporte aussi, si j'en crois les avis de mes voisines étonnées du résultat obtenu, durant ces heures de patience et le peu qu'il reste sur l'étal.

J'ignore si c'est le cas pour tous les exposants. Ayant eu la possibilité de parcourir la braderie, j'étais alors effarée de voir la quantité de choses hétéroclites qui envahissent les lieux ! Entassées sur les tables, perchées sur des portants, jonchées sur le sol pêle-mêle, des bacs débordants et encore et encore... Un déballage monstre plus ou moins attirant...

Mais à Paris où peuvent-ils mettre tout ce bric-à-brac ? Tous ces gens n'ont de vrais greniers, type caverne d'Ali Baba ?

"Démangée" par l'étonnement, je me suis dit : Ah oui ! Ce samedi le boulevard de Picpus porte bien son nom : "Pique puces" car j'ai vraiment eu l'impression d'être à Montreuil.

"Ce n'est qu'un au revoir" chantent les Scouts

Devant le succès de cette journée, nous ne pouvons que dire R.V. à la prochaine, en automne.

Un conseil ! Si vous n'êtes pas encore venus jusqu'à nous, n'hésitez pas, le boulevard dans le 12^{ème} est très fréquentable et vous y retrouverez les Amis d'Arvem.

Comme chez nous tout fini en chanson, j'ajouterai : **"Bienvenue sur mon boulevard" que chante Jean-Jacques Goldman**".